

Ce n'est « pas un hôpital comme un autre »

Entretien

Avec, **Thierry Lugbull**, directeur général de l'hôpital Mémorial.



Que vont chercher à montrer les manifestations organisées pour le 60^e anniversaire de l'hôpital Mémorial de Saint-Lô ?

On veut montrer que c'est toujours le même hôpital, mais que ce n'est plus le même ! Il est toujours d'actualité, c'est un des hôpitaux les plus modernes de France. On veut rendre

la fierté de leur hôpital au personnel. Car ce n'est pas un hôpital comme un autre.

En 2016, en termes d'emplois, que représente-t-il ?

L'hôpital emploie 1 400 personnes. C'est le plus gros employeur de la ville. Il y a huit ans, il y avait 20 % de postes vacants. Aujourd'hui, il n'y en a que 2 %. Nous avons créé de nouveaux services : diabétologie, brancarderie, chirurgie ambulatoire, médecine légale... Depuis 2008, nous comptons seize médecins supplémentaires. Et nous sommes passés de 43 internes par an à 63.

Comment jugez-vous la santé financière de l'établissement ?

Nous avons un excédent financier,

pour la première fois depuis 5 ans. La période 2011-2013 a été compliquée, avec un plan de retour à l'équilibre. Mais tout le monde a joué le jeu. On dispose d'un budget de 100 millions d'euros, contre 70 millions à mon arrivée.

Plus récemment, la reprise des activités de maternité de la clinique de Coutances a également provoqué quelques remous...

Reprendre une maternité en quinze jours, c'est un défi. Mais on aime ça ! On a bien absorbé ces arrivées, on avait le personnel médical et paramédical pour ça. Et on a recruté, dont neuf personnes venues de Coutances. Le milieu hospitalier a l'habitude de gérer l'urgence.

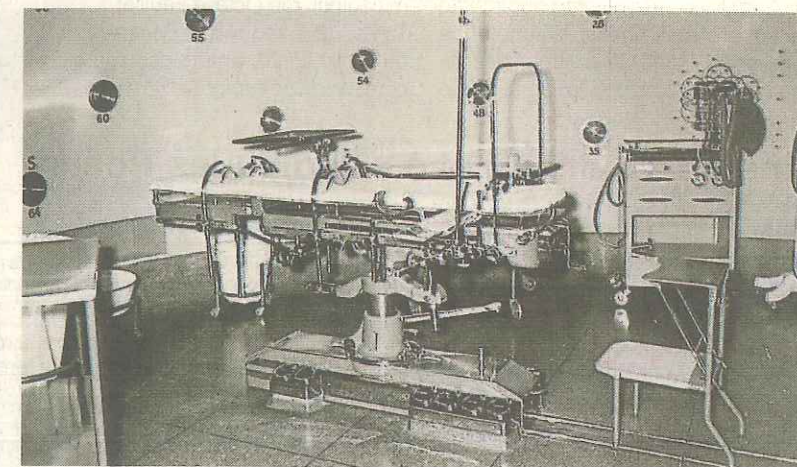
Et où en est le projet de rapprochement des hôpitaux de Saint-Lô et de Coutances ?

On ne cache pas qu'on aimerait se rapprocher de l'hôpital de Coutances. Des études d'impact sont en cours pour évaluer les coûts cachés.

Quid de votre avenir personnel ?

Je suis directeur de l'hôpital depuis 2008. J'ai envie de terminer le travail entrepris. La modernisation de l'hôpital, commencée en 2005, sera terminée en 2020. On aura mis 15 ans à faire de cet hôpital historique un hôpital moderne.

Propos recueillis par Maxime MAINGUET.



Une salle d'opération en 1956.



Une chambre de l'hôpital fraîchement construit.

L'hôpital fête ses 60 ans, du lundi 9 au lundi 16 mai

Ce lundi, conférence *Léger et la synthèse des arts dans les années 1950*, par Diana Gay, conservatrice du musée national Fernand-Léger. À 20 h, amphithéâtre Claude-Guibé au Mémorial.

Mardi 10, à 17 h, commémoration officielle avec plantation d'un arbre dans le parc de l'hôpital et enfouis-

sement d'une capsule mémoire et dévoilement d'une plaque commémorative.

Mercredi 11, à 18 h, concert de la chorale du lycée Le Verrier de Saint-Lô et Hostofollia, chorale composée de membres de la Communauté hospitalière de territoire Centre-Manche, amphithéâtre Claude-Guibé, au Mé-

morial.

Judi 12, à 20 h 30, concert par le Chœur universitaire régional de Caen Normandie et Hostofollia à l'amphithéâtre Claude-Guibé.

Vendredi 13, à 21 h 30, concert de jazz des années 1950 à l'entrée de l'hôpital en présence d'un food truck.

Spectacle de mapping de la façade et feu d'artifice à 22 h.

Du 14 au 16 mai, de 9 h à 20 h, reconstitution d'un hôpital de campagne américain dans le parc du centre hospitalier, exposition de voitures de la Seconde Guerre mondiale. Des animations seront organisées durant ces journées.

_SLL09